

Snap shot

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 33

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Encore un mariage par delà le *herring pond*, qui remet en lumière une vedette disparue : *Lew Cody* vient d'épouser *Mabel Normand* qui fut, il y a quelques années, une des favorites de l'écran comme partenaire de *Fatty* et de *Chaplin* dans leurs premiers films. Puis ce fut la coco, la mort tragique de l'animateur *Taylor*, scandales qui obscurcirent de leurs nuages cette charmante étoile ; espérons que son ciel conjugal sera plus serein.

* * *

En Allemagne on va tourner *Les Marionnettes de la Vie* d'après la pièce de *Hans Mulder*. En ce siècle de blagues charlatanesques, cela fourmille de pantins, nous avons nos marionnettes du Palais Bourbon, article de luxe, fort criard, mais celles-là ne sont pas comme les honnêtes marionnettes de notre enfance qui font « trois petits tours, et puis s'en vont ».

* * *

La *Svenska* fait paraître une expédition *Parmi les singes et les palmes*. Il y a encore des singes en liberté et des palmes qui ne sont pas académiques ; et des nègres dits sauvages malgré les ravages du blanc dit civilisé. Les explorateurs feront bien de se hâter de filmer ces heureuses contrées où le bon noir dort sous sa payotte, fume son chibouk et se nourrit de noix de coco et de la chair de ses ennemis à l'époque des chasses, qui, si elles ne peuvent rivaliser d'élégance avec celles de la duchesse d'Uzès, ont leur attrait cannibalesque. Heureux nègre qui vit dans le doux farniente jusqu'au jour où le blanc vient évoquer sa « dignité d'homme », la gloire du travail et l'envoie crever dans quelque usine malsaine ; en revanche il a sa carte d'électeur.

Ah ! le bon billet !

La Bobine.

Cette semaine

au PALACE, à Genève

Un programme de gala avec deux films de premier ordre : *Le Respect de la Loi*, avec Mrs Wallace Reid ; *Nuits de Paris*, avec Jetta Goudal, réalisation à l'écran de l'œuvre immortelle de Balzac : *Le Père Goriot*.

Jazz et Charleston ; veillée de Noël ; couples enlacés, ivres de folies et de boissons frelatées tournant voluptueusement sous les lumières violines ; les enfants, les yeux exorbités, regardant du haut des escaliers somptueux. Plus tard, l'ami de la mère, puis le père ivre ; ensuite ces mêmes enfants, pitoyablement jeunes, dans les maisons interlopes et mal fa-

mées ! Et voici la tragédie : le meurtrier ; l'ombre menaçante du fauteuil fatal et une mère, une pauvre mère en larmes, pantelante, véritable loque humaine, s'accusant devant les juges ! Voici le film qu'on n'oubliera jamais : *Le Respect de la Loi*.

Nuits de Paris est un film superfin aux épisodes saisissants, pleins de mystères et de magnificences. Une physionomie sinistre plane sur son thème hardi, se vengeant des uns, réconfortant les autres. A signaler le magnifique bal des étudiants, pure merveille technique, réalisation audacieuse du fameux bal des Beaux-Arts, dans des décors d'une splendeur sans rivale.

THÉÂTRE LUMEN à Lausanne

Parmi ceux que l'on considère comme les maîtres de la jeune génération cinématographique, Marcel L'Herbier occupe, à juste titre, une des premières places. Sa dernière production : *Le Vertige*, merveilleux film artistique et dramatique, tiré de la célèbre pièce de Charles Méré présente Marcel L'Herbier très en progrès, sa manière est raffermie, plus serrée, donc plus forte. L'adaptation du *Vertige* par Marcel L'Herbier est une œuvre si prenante, si poignante, qu'elle contraint en quelque sorte le spectateur à vivre la même vie que celle des héros animés sur l'écran. Elle captivera tous les publics. Ce drame passionnant, cette lutte d'une âme de femme — et de quelle sensibilité ! — qui veut vivre, et que tout étouffe autour d'elle, qui veut résister à ce vertige qui l'a saisie en retrouvant, vivant en un autre, l'être cher qu'on lui avait brutalement, tragiquement arraché. Avec quel art délicat et sûr, quel sens de l'évocation Marcel L'Herbier sait rendre sensibles les moindres nuances de cette lutte ! Le même esprit a présidé au choix des interprètes. Marcel L'Herbier nous a rendu une très grande artiste de l'écran : Emmy Lynn. Par son tempérament, nous pouvons la placer parmi les interprètes les plus sensibles, les plus émouvantes de l'écran français. Emmy Lynn vit son rôle, s'assimile son personnage en grande tragédienne moderne. Physiquement, Jaque Catelain est une personification de la jeunesse heureuse et souriante, un « prince charmant » qui cueille la vie comme une fleur. Ainsi il nous apparaît au début, dans le rôle d'Henri de Cassel. A ces deux grands artistes, il faut joindre, sur un même plan, Roger Karl, qui a fait une composition magistrale de sincérité. A ces trois rôles principaux, il faut ajouter Claire Frélias, Gaston Jacquet et toute une phalange d'artistes de réelles valeurs. La photo dans *Le Vertige* est une des plus belles que ait été présentées jusqu'à ce jour. Bref, tout concourt à faire du *Vertige* un spectacle de réelle tenue artistique. Ajoutons que la présentation du film *Le Vertige* bénéficie d'une adaptation musicale spéciale, interprétée par l'orchestre du Théâtre Lumen, renforcé, sous la direction de son chef d'orchestre, M. E. Willeumier.

Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 7 : deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Malgré l'importance du programme, prix ordinaires des places.

Un roman de la reine de Roumanie à l'écran

Georges Dewhurst et J.-B. Stoan font une version cinématographique du roman de la reine de Roumanie *Le soir sur la montagne*.

Le metteur en scène s'est assuré le droit de prises de vue sur les plus beaux châteaux de Roumanie ; les intérieurs seront tournés à Nice.

« La Fille des Pachas »

La presse annonce le mariage des fils du sultan du Maroc à Marrakech.

C'est dans le cadre de ces somptueuses fêtes que *La Fille des Pachas*, d'après le roman d'Elissa Rhaïss sera réalisé par MM. Joé Hamman et Adrien Caillard. La distribution comprend : Henri Baudin, Marguerite Madys, Camille Bardou, Céline James et Joé Hamman qui interprétera le rôle d'Hubert. Tous les extérieurs seront réalisés dans le pays placé sous le protectorat français, avec le concours des armées française et chérifienne, grâce à l'appui de M. le résident général de la République au Maroc.

Les prises de vues seront enregistrées par Fouquet et Gondois.

Présentations de la semaine à Paris

Mercredi 3 novembre.

A 14 h. 30, sélections cinématographiques Maurice Rouhier présentent, à l'Artistic Cinéma : *Le Circuit du Diable*, comédie sportive et d'aventures avec Reed Howes (1700 m.) ; *Pour régner*, drame, film français, avec Marie-Thérèse Piérat, sociétaire de la Comédie-Française et M. André Luguet, de la Comédie Française (2200 m.)

Samedi 6 novembre

A 14 h. 30, l'Agence générale cinématographique présente, à l'Artistic Cinéma : *Le Douzième juré*, drame interprété par Jewel Carmen.

A 14 h. 30, l'Union Eclair et P. J. de Venloo présentent à l'Artistic-Cinéma : *Monsieur le commissaire*, fantaisie humoristique avec le concours de Doublepatte et Patachon, de la « Palladium » (Film Sienska) (1800 m. env.).

DANSE DE RETOUR DE PARIS

avec les dernières nouveautés.

108 COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES
Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

Lisez l'ÉCRAN

Paraît chaque jeudi

LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN